

# L'histoire secrète de l'UE révélée par les Anglais

écrit par Laurent Dewoillemont | 2 septembre 2016



*La grande dissimulation, L'histoire secrète de l'UE révélée par les Anglais*, Christopher Booker et Richard North,

L'Artilleur 2016

Tout d'abord ce livre est un livre sérieux de plusieurs centaines de pages, ce qui tend à prouver la volonté de ses rédacteurs de prouver et d'argumenter de manière scientifique ce qu'ils affirment.

Publié antérieurement, il trouve sa pleine réalisation aujourd'hui, en 2016, après le célébrissime Brexit. Il semblerait d'ailleurs que le monde n'ait pas cessé de tourner depuis cette date terrible, la « presque » plus sombre date de l'histoire de l'Europe.

Car ce livre a pour objet de démonter une effrayante mystification, une de ces terribles impostures dont l'histoire malheureusement nous est assez coutumière.

Il s'agissait de berner un des peuples les plus souverainistes, les plus rebelles, les plus libres et les plus dominateurs de l'histoire. Et cette révolte, maintenant accomplie, aura des conséquences sur les réactions politiques des autres peuples.

Faut-il rappeler que si la volonté du peuple, souverain selon la Constitution Française, avait été respectée nous aurions précédé la Grande Bretagne sur la voie du Franxit depuis longtemps. Hélas Sarko, le nouveau patriote, nous en a frustré.

Nous n'avons donc rien à envier au peuple britannique en matière de clairvoyance. Mais en matière de souveraineté du peuple, ils nous donnent une belle leçon.

Comme l'indique Jacques Sapir dans sa préface il faut avoir le courage de « *rappeler certaines sources nazies du projet européen* » p 8. Ce fait étant souvent occulté, ce mensonge sur les origines ne peut qu'interpeller le citoyen « européen ».

Des mensonges, il y en a bien d'autres ; à lire ce livre on a même le sentiment que le mensonge est constitutif de cette construction, dont l'origine se trouve dans la répulsion aux conflits entre nations qui ont généré les deux guerres mondiales.

Le débat que ce livre présente est celui entre le fédéralisme et « *l'intergouvernemental* ». Pour un Britannique la seule conception légitime de l'Europe est intergouvernementale.

On assiste à un dessaisissement de la démocratie à travers les « agences indépendantes », (indépendantes du peuple s'entend), qui échappent au contrôle démocratique.

Dans les délires de cette Europe on peut observer que la Commission européenne peut adresser des sanctions à 23 sur 27 pays en « procédure de déficit excessif ».

En réalité, les Britanniques comme les Suisses ont développé depuis le XIII<sup>ème</sup> siècle, une vision diamétralement opposée à ce type de folie administrative, qui voit quelques dizaines de hauts fonctionnaires irresponsables au sens juridique et politique du terme et non élus, menacer des centaines de millions de citoyens qui prétendent demeurer souverain.

Ce livre montre la trahison de la classe politique anglaise qui s'efforce de camoufler le but ultime réel du « projet » , à l'exception notoire de Margaret Thatcher.

Rappelons-nous les derniers mots de Jean Monnet ce grand ami de l'empire protestant nuisible : « *Les nations souveraines du passé ne sont plus le cadre où peuvent se résoudre les problèmes du présent. Et la Communauté elle-même n'est qu'une étape vers les formes d'organisation du monde de demain* ».

Avec de tels amis, il n'est nul besoin d'ennemis.